



« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »

Karl Marx

PSA Peugeot-Citroën Trémery

Le 15 mai 2017

Les combats qui nous attendent

Emmanuel Macron a donc nommé comme Premier ministre un politicien de droite, Édouard Philippe, maire du Havre et fidèle lieutenant d'Alain Juppé. Ce Juppé dont bien des travailleurs ont des raisons de se souvenir. En 1995, alors Premier ministre de Chirac, il s'était attaqué aux retraites et à la Sécurité sociale. Devant le large mouvement de grèves et de manifestations que son projet avait déclenché, il s'était vanté de « rester droit dans ses bottes ». Il avait dû reculer devant la mobilisation !

Jusqu'à présent, droite et gauche se passaient le relais au pouvoir pour mener la politique anti-ouvrière voulue par le grand patronat. Cette fois-ci, elles la mèneront ensemble. Édouard Philippe mettra en œuvre la politique annoncée par Emmanuel Macron. Ils veulent démolir le code du travail, laisser les mains libres au grand patronat pour licencier, supprimer des emplois, fermer des usines. Et ils veulent supprimer 120 000 postes de fonctionnaires.

Avec la collaboration du gouvernement, le grand patronat accentuera sa guerre sociale contre le monde du travail avec toujours la même recette : intensifier le travail des uns et se débarrasser des autres pour accroître les dividendes. Vivarte, Tati, Mim, Whirlpool ou GM&S Industry sont les derniers exemples en date de cette politique. GM&S Industry est particulièrement révélateur. PSA et Renault, qui sont les donneurs d'ordre de ce sous-traitant automobile, ont planifié la mise à mort de cette usine de 300 salariés dans la Creuse. Renault et PSA ont fait des bénéfices record l'an dernier, 3,5 milliards d'euros pour l'un et 2,15 milliards d'euros pour l'autre. Et on peut être certain que dès la fin de la période électorale, d'autres fermetures d'entreprises et d'autres plans de compétitivité seront révélés.

Voilà le contexte dans lequel arrivent les élections législatives. À cause du profond discrédit qui frappe le PS et la droite, tous les leaders politiques jouent la comédie du renouveau. Et il est impossible de prévoir qui, entre les macronistes, la droite, le FN ou La France insoumise, tirera son épingle du jeu de cette recomposition politicienne. Mais il est certain que la nouvelle majorité sera au service des riches et qu'aucune opposition parlementaire ne représentera le camp des travailleurs.

Le monde du travail ne pourra compter que sur l'opposition qu'il fera naître par ses luttes. Mais à condition que celles-ci se mènent sur un terrain de classe, correspondant aux intérêts des exploités et non pas derrière des illusions réactionnaires. Des combats menés sur des terrains comme celui du protectionnisme, qui ne protège que le patronat d'ici, ou stigmatisant une partie des travailleurs ne feraient que diviser le camp des exploités, le démoraliseraient et l'affaibliraient.

Le Front national, pour lequel une partie des travailleurs a voté, est le principal colporteur de ces idées empoisonnées. Il veut faire des travailleurs immigrés des boucs-émissaires. Et sous prétexte de défendre les entreprises françaises, c'est-à-dire en fait les capitalistes français, il montre du doigt les travailleurs d'autres pays d'Europe ou d'ailleurs. Mais le Front national n'a pas l'exclusivité de la démagogie nationaliste. Et celle-ci est tout aussi nocive quand elle est défendue par le PCF ou par Jean-Luc Mélenchon.

La force des travailleurs est dans la conscience de leurs intérêts communs face à la classe capitaliste. En faisant entendre le camp des travailleurs, Nathalie Arthaud a levé le drapeau de cette conscience de classe à l'élection présidentielle. Aux élections législatives, Lutte ouvrière présente des candidats dans toutes les circonscriptions de métropole et à La Réunion, ainsi qu'en Guadeloupe et en Martinique avec Combat ouvrier.

Tous sont des travailleuses et des travailleurs. Leurs candidatures permettront à ceux qui se sont reconnus dans la campagne de Nathalie Arthaud à l'élection présidentielle de prolonger leur vote. Elles permettront aussi à ceux qui ont été touchés par ce qu'a dit Nathalie Arthaud mais qui ont cru au « vote utile », de ne pas se laisser détourner cette fois-ci de leur premier choix et de voter pour leur camp.

Faire entendre à nouveau les exigences du monde de travail aux élections législatives, montrer la persistance du courant qui les incarne, c'est le meilleur moyen de nous préparer à les défendre dans les luttes de demain.

C'est pourtant pas compliqué

« On n'arrive plus à trouver des intérimaires », c'est le baratin que la direction nous sert pour justifier qu'on ne peut pas se faire remplacer.

PSA fait se succéder des centaines d'intérimaires dans les ateliers et les renvoie à Pôle emploi à la fin de leur mission. Il suffirait de les embaucher !

Ça commence déjà mal...

Avec les H+ en fin d'équipe du matin, le parking n'a pas le temps de se vider entre les postes. Les voitures et les piétons se croisent, ça bouchonne jusqu'au rond-point de la route départementale et il faut aller jusqu'au fond du parking pour trouver une place.

Ils arrivent à nous énerver avant même d'entrer dans l'usine !

De l'argent il y en a

12 876 euros par jour, week-end et fériés compris, voilà le salaire que les actionnaires réunis le 10 mai dernier ont décidé de verser au PDG. Les actionnaires sont ravis du « travail » de Tavares : ils vont toucher un bon dividende.

Par an, la paye de Tavares c'est 4,7 millions d'euros, y compris une distribution de 130 000 actions gratuites. Une preuve de plus que de l'argent il y en a chez PSA ! Va falloir aller le chercher.

Y'a-t-il un médecin dans l'assistance ?

Après le départ du docteur Kryvenac, seul le Docteur Lecompte a en charge les près de 5 000 salariés du pôle Metz-Trémery en l'absence du Docteur Trillo. De moins en moins de monde au service médical, la direction anticipe la loi travail.

Atteinte d'économite aigüe par le virus du profit maxi, elle sait ce qu'elle fait. Il n'y a pas d'antibiotique pour la guérir : le seul remède, c'est la lutte collective.

Ils n'ont pas de limites

Au DV3, pour les H+, on est au taquet : 50 minutes les matins et les soirs et les samedis matin jusqu'aux vacances. Le RG cherche même des volontaires pour travailler le samedi après-midi !

S'il s'ennuie chez lui, ce n'est pas une raison pour nous pourrir nos week-ends.

GMS : PSA et Renault licenciés !

Depuis des mois, les 279 travailleurs de GMS à La Souterraine dans la Creuse sont mobilisés pour défendre leurs emplois.

La société est menacée de liquidation judiciaire parce que les donneurs d'ordre, PSA et Renault, ont réduit leurs commandes. L'Etat, actionnaire des deux groupes, ne lève pas le petit doigt. Il faut interdire les licenciements !

3, 4 et 5 juin : la Fête de Lutte Ouvrière

La Fête de Lutte Ouvrière aura lieu les 3, 4 et 5 juin dans un parc boisé à Presles (Val d'Oise).

Dimanche et lundi, à 15 h, Nathalie Arthaud y prendra la parole, dans la continuité de la campagne qu'elle vient de mener et dans le cadre de la présentation de candidats de Lutte ouvrière dans toutes les circonscriptions aux législatives. Car avec l'élection à la présidence de Macron, il faut que les travailleurs continuent à se faire entendre.

Les cartes d'entrée pour les trois jours sont au tarif réduit de 15 euros (au lieu de 20 euros sur place). Demandez-les à nos militants, par mail lutte.ouvriere.lorraine@gmail.com ou par téléphone au 06 08 42 51 60

Réunion publique de soutien aux candidats de LO
vendredi 9 juin à 18h FJT Espace Pilâtre de Rozier
2 rue Georges Ducrocq, Salle 3, Metz.
Entrée libre. Venez nombreux !

Pour faire entendre le camp des travailleurs, des candidats LO aux législatives

- 1^{ère} cir. : Metz 1 Didier GEORGET *Ouvrier cariste* Suppléante : Claudine FEVE *Secrétaire retraitée*
2^{ème} cir. : Metz 2 Mario RINALDI *Technicien dans l'automobile* Suppléant : Frédéric PEQUIGNOT *Menuisier*
3^{ème} cir. : Metz 3 Étienne HODARA *Journaliste* Suppléante : Odile SCHMITT *Secrétaire*
5^{ème} cir. : Sarreguemines Sébastien OLLIER *Enseignant* Suppléant : Michel SÉGUIN *Ouvrier de l'automobile*
6^{ème} cir. : Forbach Lola LEGRAND *Enseignante* Suppléant : Thierry SCHULZ *Instituteur*
7^{ème} cir. : Saint Avold Diane BOUSSET *Employée* Suppléant : Régis WUJEK *Ouvrier de l'automobile*
8^{ème} cir. : Hayange Bernard THIERRY *Ouvrier sidérurgiste* Suppléante : Chantal SALET *Conseillère d'orientation*
9^{ème} cir. : Thionville Guy MAURHOFER *Technicien* Suppléant : Sébastien PIERRE *Machiniste*